COMPTE RENDU

Journée scientifique Lundi 29 novembre 2021

Thème: « Du mésusage des antibiotiques en période de pandémie »

Cette journée scientifique est à l'initiative du réseau AARN, et rentre dans le cadre de la célébration de la semaine mondiale de la sensibilisation sur la résistance aux antibiotiques « WAAW : World Antimicrobial Awareness Week ». Elle s'inscrit dans les activités de formation du réseau.

Participants:

Hormis les organisateurs et les conférenciers, ce séminaire a enregistré la présence de 140 participants, dont des microbiologistes, des pédiatres, des infectiologues, des pneumologues, des spécialistes en médecine dentaire.

La manifestation scientifique s'est déroulée en transmission simultanée à Alger, Constantine et Oran.

Ce séminaire a vu la participation de 4 conférenciers :

- Achour Nassima (Infectiologue EHS El Kettar)
- Rezgui Sonia (Microbiologiste EHS Maouche MA)
- Aouameur Rachida (Réanimatrice EPH Bologhine)
- Dali Yahia Abiayad Radia (Microbiologiste EHU Oran)

L'animation de la table ronde a été assurée par :

- Hassiba Tali Maamar (Institut Pasteur d'Algérie)
- Akila Benslimani (EHS Maouche MA)
- Achour Nassima (EHS El Kettar)
- Hamidi Réda (CHU Beni Messous)
- Mouffok Nadjet (CHU Oran)
- Bentchouala chafia (CHU Constantine)

Avec la participation de :

- Aïssat F/Zohra (EHS el Kettar)
- Amhis Wahiba (CHU Mustapha)
- Djennane Fazia (CHU Beni Messous)
- Ouar Korichi Mounira (EHS CPMC)

Le programme (ci-joint) portait sur 2 sessions : communications et table ronde.

Session 1 : communications

La première séance a débuté par la communication du Pr Achour Nassima, qui a présenté la place de l'antibiothérapie dans la prise en charge de l'infection COVID. Le Pr Achour, a fait une revue de la littérature sur le taux de prescription des antibiotiques chez les patients COVID, ainsi que les classes d'antibiotiques fréquemment administrés. Par ailleurs, elle a présenté les recommandations internationales et nationales, en précisant les situations de co-infections et ou de surinfections.

Le Dr Rezgui, deuxième intervenante, a rapporté quant à elle les conséquences de l'antibiothérapie en mettant l'accent sur deux éléments : l'émergence de la résistance et le changement écologique, celui de l'impact sur le microbiote intestinal en particulier. Elle a insisté sur les diarrhées post antibiotiques, particulièrement sur les infections à *C. difficile*. Dans le même contexte le Pr Aouameur, a présenté lors de son intervention, 2

cas de complications post antibiothérapie qu'elle a pris en charge dans son service, dont un cas d'infection à *C. difficile* et un second cas de surinfection à *S. aureus*.

Le Dr Dali Yahia Abiayad, est intervenue à partir d'Oran, en présentant la situation des BMR en période de COVID, au niveau de l'EHU d'Oran. Après un rappel des facteurs de risque de l'émergence de la résistance aux antibiotiques, elle a présenté les données de l'évolution des BMR de 2017 à 2021. Une augmentation particulière des taux de SARM et d'EPC est notée. Elle a également présenté les taux de consommation des antibiotiques au niveau de sa structure, vis-à-vis des principales molécules utilisées lors de cette pandémie.

A la suite des 4 communications, une session question/réponse a eu lieu, donnant l'occasion aux participants d'intervenir sur cette problématique qu'est « le mésusage des antibiotiques ». Les préoccupations des prescripteurs en particulier portaient sur la nécessité de recommandations claires quant à l'indication des antibiotiques dans le contexte d'infection à SARS-cov2. La prescription des antibiotiques rassure-elle le prescripteur ou bien le patient ? A l'instar des autres pays, la nécessité de mise en place d'un plan national antibiotique est plus que jamais signalée.

Session 2 : Table ronde :

Durant la table ronde la discussion portait sur 3 questions :

Question 1: Le diagnostic microbiologique permet-il toujours d'ajuster l'antibiothérapie?

Question 2: Comment le résultat des tests de sensibilité influence-t-il la prescription antibiotique?

Question 3: Le mésusage des antibiotiques en médecine humaine: question d'habitude ou de formation académique?

Ces questions sont suscité différentes interventions de la part des experts, à l'issue desquelles des recommandations ont été exprimées, et qui sont résumés autour des points suivants :

- Hiérarchiser les tests de diagnostic pour une réponse rapide et optimale, qui permettrait d'ajuster l'antibiothérapie.
- Commenter les résultats des tests de sensibilité aux antibiotiques, surtout concernant certains mécanismes de résistance qui impacteraient le choix du traitement antibiotique.
- Rappeler que le choix des antibiotiques à tester tient compte du spectre d'activité des paramètres PK/PD, et de la disponibilité de l'antibiotique.
- Renforcer les discussions entre cliniciens et microbiologistes.
- Définir le rôle et la place du référent en antibiothérapie dans les services cliniques.
- Encourager les programmes de formation continue en antibiothérapie.
- Mettre à jour les programmes de formation tenant compte de l'évolution des connaissances sur l'antibiothérapie.